



chappô

Journal de l'Amicale des Anciens Bayard Presse

n° 21 octobre-novembre-décembre 2002

Ambiance : Ça change et c'est bien

L'édition 2002 de la traditionnelle rencontre d'automne réservait quelques nouveautés, à commencer par le lieu de rendez-vous. Mais, force de l'habitude, il y en eut au moins un qui se pointa quasiment les yeux fermés rue de l'Amiral-d'Estaing et dut vite fait se replier sur la rive gauche, dans le XV^e, où nous étions toujours en famille puisque accueillis par les Petites Sœurs de l'Assomption. Pour mémoire, rappelons que les fondateurs de la Maison, le 17 juillet 1865, furent Mère Marie Antoinette Fage et le Père assomptionniste Claude Étienne Pernet venant facilement à pied de la rue François-Ier. Aujourd'hui, l'ensemble de la rue Violet abrite, dans un bel oasis de calme et de verdure, la maison mère de la congrégation et deux maisons de retraite pour hommes et femmes, laïcs ou religieux. C'est d'ailleurs là que réside le P. Lucien Guissard que nous fûmes heureux de saluer.

Après quelques minutes de retrouvailles, on enchaîna sur l'Assemblée générale, d'une convivialité attentive et joyeuse puisqu'on adopta à l'unanimité les rapports moral et financier – ce que c'est que de se sentir bien menés et bien gérés!

Quelques œillades discrètes autour de soi – et même derrière – ont permis de cibler quelques visages de proches avec qui l'on a envie de bavarder plus longuement. Le temps de l'apéritif favorise justement ces souples retrouvailles où l'on va d'un groupe à l'autre : « Que deviens-tu ? Te souviens-tu ? C'était en quelle année déjà... Tiens,

Untel n'est pas venu?... » Car on évoque aussi ceux qu'on aurait bien aimé revoir, les uns simplement empêchés, tels nos anciens « d'honneur » Geneviève Honoré et Louis Ropars ; d'autres partis pour le grand voyage. Certains reprennent un coup de jeune à se retrouver au self où la file d'attente – inévitable quand arrive un flux de quelque 120 couverts – se fait avec patience et bonne humeur à bavarder entre amis. Et le hasard des tables à compléter fait qu'on côtoie des commensaux peu ou pas connus, avec qui on trouve très vite un terrain d'entente... des relations communes et ce qu'on continue d'appeler B.P.!

La Maison « Bayard » active est d'ailleurs venue nous rejoindre en la personne de Dominique Bénard apportant des nouvelles de là-bas. Quel plaisir d'entendre que « Bayard résiste bien et fait preuve de bonne santé financière » et que « *La Croix* est pratiquement à l'équilibre ». Les



Le Président et les membres du Conseil d'administration de l'Amicale vous présentent leurs meilleurs vœux de bonheur et de santé. Ils vous souhaitent joie et paix tout au long de l'année 2003 pour vous-même et tous vos proches et espèrent pour Bayard Presse une prospérité à la hauteur des ambitions de l'entreprise.

sourires accueillant ces propos montrent que si l'on est parti il y a déjà pas mal d'années, le cordon n'est pas vraiment coupé. Une journée comme celle-ci en est d'ailleurs la preuve.

Contrairement aux autres années, la messe n'était plus du matin mais fut notre dernier moment en commun. Et c'était très bien de clore la rencontre sur cette communion dans la paix et la joie du Christ comme aussi le souvenir des défunts de l'année appelés par la voix du diacre Jacques Averbuch. La concélébration était présidée par le P. Jean Potin (notre nouvel aumônier après le départ de Pierre Gallay pour Lorgues), entouré des Pères Hervé Stéphane, Emmanuel Brajon, François Morvan, Jacques Potin, le P. Guissard accompagnant à l'orgue les chants de l'assemblée animés par Sœur Geneviève-Emmanuelle, une oblate de l'Assomption et ancienne assistante de Sœur Maurice, responsable du service Brochure dans les années 1950. Une autre oblate, Sœur Claire – qui avait pris la succession de M^{lle} Langlais à la Librairie, par ailleurs vice-présidente de notre Amicale – avait préparé la prière universelle.

Dernière surprise de la journée, la place et le temps de l'homélie furent donnés à la jeune retraitée Monique Hébrard qui, rassemblant les textes du jour et le souvenir de nos amis défunts, développa l'idée que, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur.

Colette Boillon

Assemblée générale du 5 novembre

Profitant de la rencontre d'automne où les anciens de Bayard accomplissent leur devoir de mémoire à l'égard de leurs collègues décédés, le Président de notre Amicale a convoqué les adhérents à jour de leur cotisation pour délibérer statutairement sur l'ordre du jour adressé par courrier et dans les délais prescrits. C'est donc en présence d'une centaine d'amicalistes que Bernard Labbé, entouré des membres du Bureau, ouvre la séance à l'heure prévue, comme s'il s'agissait encore de respecter les horaires de la sortie du quotidien...

Tout en saluant les présents et, plus particulièrement, celles et ceux venant de loin, le Président souhaite excuser

les absents et plus particulièrement nos Présidents d'honneur: Geneviève Honoré et Louis Ropars, retenus par des problèmes de santé; Charles-Jean Pradelle, président du Conseil de surveillance de Bayard Presse et qui nous adresse ses cordiales pensées; Thérèse Forest, assistante sociale et bien connue de tous, absente de Paris cette semaine prolongeant les fêtes de la Toussaint. Elle est toujours sensible à notre invitation et nous souhaite une très bonne journée.

B. Labbé nous informe du départ du P. Gallay, nommé économiste de l'importante Maison des Assomptionnistes à Lorgues, dans le Var. C'est le P. Jean Potin, ancien rédacteur en chef de *La Croix*, conseiller à la direc-

tion des éditions Bayard, contribuant à la diffusion fulgurante de ce service, qui assumera l'aumônerie de notre Amicale et nous lui souhaitons la bienvenue.

Puis, s'agissant d'un usage lors des assemblées générales des associations agissant dans le cadre de la Loi 1901, il invite les présents à observer une minute de silence à la mémoire des collègues décédés, préluant ainsi à la traditionnelle lecture de cette liste lors de la messe qui clôturera cette rencontre.

Avant de donner la parole à Madeleine Geay pour la lecture du rapport moral, il dit d'emblée ses plus vifs regrets pour le souhait exprimé par la secrétaire du Bureau de se démettre de cette responsabilité, du fait de son retour définitif dans son Lot natal. Tout en respectant cette décision, il ne peut que la déplorer, avouant devant l'Assemblée que s'il se trouve à cette Présidence, c'est bien elle qui l'avait provoquée...

Retraités et leurs conjoints décédés

novembre 2001 à novembre 2002

- **Albert Boitel** dit **Troc** (dessinateur et journaliste au *Pèlerin*)
- **Marie-Rose Cuperly**
- **Claude Fachard** (l'un des piliers du *Pèlerin* au temps du P. Guichardan)
- **Yvette Galloux**, de Malakoff (direction administrative – fidèle participante des activités de l'ALABP)
- **Géhanne Giroud** (ancienne chef de publicité)
- **Marie Gomas**, à Orsay (Essonne)
- **Odile Hahn**, à Toulouse (épouse de Georges, décédé)
- **Simone Jacob** (addressograph)
- **Denise Lapetite**, à Nanterre
- **Père Alex Le Borgne** (Presse Jeunes)
- **Colette Le Gallou** (secrétaire de Direction)
- **Léa Marais**, à Vatan (Indre)
- **Francis Martineau**, à Bordeaux (journaliste à *La Croix*)
- **Sœur Marie-Alix** (Simone Massicot), à Lorgues
- **Père Claude Musnier**, à Layrac (rédacteur en chef de *La Documentation catholique*)
- **Louazna Ouchani**, au Maroc (épouse de Ben Mohamed)
- **Gisèle Pennec**, à Vincennes
- **Andrée Pineau**, à Royan (metteuse en pages à la composition)
- **Simone Petit**, à La Celle-Saint-Cloud (linotypiste)
- **Aimée Prat**, en maison de retraite à Dourdan
- **Jean Roche**, à Paris (diffusion)
- **Clément Simonneau**, de Meudon (services généraux)
- **Jacques Verdure**, à Paris.

1. Rapport moral et administratif (Madeleine Geay)

Le présent rapport mis aux voix est adopté à l'unanimité.

Disons-le simplement et franchement, notre Amicale se porte apparemment bien: les adhérents à jour de leur cotisation 2002 sont au nombre d'environ 300. Le chiffre exact vous sera précisé par Ginette Peuvrier lors de la lecture du rapport financier.

Nos finances sont étayées par la subvention de Bayard, subvention inchangée mais permettant d'éditer *Chapô* et de faire face à nos nouveaux engagements vis-à-vis de la Fnar et de solder, malgré votre participation financière, l'inévitable déficit de cette rencontre traditionnelle de novembre. Malgré le changement de formule pour le déjeuner consécutif à la décision des Religieuses de l'Assomption de renoncer à l'hébergement et à la restauration dans le cadre de leur maison de la rue de l'Assomption, nous comptons tout de même sur la présence de vous tous assurant la sur-

mbre 2002

vie de l'Amicale et répondant aussi de votre bonne santé.

Chapô répondait à une attente. Comme le dit notre président en sollicitant des articles: « Les retraités de Bayard sont très dispersés et souvent sans aucune relation avec l'Entreprise pour laquelle ils ont beaucoup et longtemps travaillé ». *Chapô* est donc l'un des liens, avec les *Brèves*, pour maintenir nos liens, non seulement avec la chère Maison, mais entre nous tous. L'année prochaine, nous devons procéder au renouvellement de la moitié des membres de votre Conseil d'administration; c'est-à-dire cinq sièges. Les sortants seront bien sûr renouvelables mais si on souhaite la pérennité de l'Amicale il est bon d'y penser déjà, d'autant plus que depuis cinq ans, de plus jeunes retraités nous ont rejoints. Le nouveau Conseil d'administration devra alors procéder à l'élection de son Bureau.

Il convient également de remercier nos contrôleurs financiers: Georgette Ardillon, malheureusement absente puisque retenue auprès de sa sœur qui se remet (très bien) d'une lourde opération; et Claude Sand. Leur vigilance à l'égard de nos comptes nous est bien précieuse et nous leur demandons de ne pas hésiter à nous faire part de leurs observations éventuelles auprès de notre dévouée trésorière, Ginette Peuvrier. Malgré la bonne volonté de votre Bureau, nous devons prendre en compte le peu d'intérêt porté aux activités proposées. Nous avons dû renoncer à l'escapade prévue dans le pays nantais, malgré un programme alléchant et assez exceptionnel, testé par notre président avec ses anciens collègues cadres des imprimeries de France. Il est difficile d'amortir la location d'un car de bon confort sur 15 à 20 inscrits et confirmés, le prix du voyage devient alors dissuasif. Par contre, et grâce à André Géraud, nous avons pu visiter sous la conduite du maître d'œuvre la nouvelle et superbe cathédrale de la Résurrection, à Evry, une expression architecturale de notre temps. Un très bon

déjeuner à proximité avait clôturé cette matinée intéressante, d'autant plus intéressante que nous avons pris un peu de temps pour apprécier l'environnement de cette église plantée au cœur de la ville nouvelle d'Evry, à côté d'autres bâtiments publics comme la mairie, l'université, la chambre de commerce, etc.

Ce qui peut et doit apparaître comme le plus important pour l'année écoulée, c'est l'élection de Guy Deluchey au Conseil d'administration de la Fnar. C'est une militance de qualité et de compétence. Elle s'impose d'autant plus que tout récemment encore, naissait un projet de prélèvement, sans concertation, de 830 millions d'euros sur les cotisations perçues pour payer les retraites du régime général de la Sécurité sociale qui serait fait au profit d'un certain nombre d'autres régimes du secteur public. Le président a demandé à Guy Deluchey de faire le

point sur les activités de la Fnar, par ailleurs adhérente de la Confédération française des retraités (la CFR), qui rassemble aujourd'hui près de deux millions d'adhérents, et qui entend être présente dans toutes les instances où se traitent les problèmes concernant les retraités.

Enfin je vous signale que le Bureau, ainsi que les membres de votre Conseil d'administration, se sont réunis à plusieurs reprises, comme a souhaité le faire remarquer Andrée Penot, « dans une joie paisible et réconfortante ».

Je vous remercie pour votre attention.

2. Rapport financier (Ginette Peuvrier)

Le présent rapport mis aux voix est adopté à l'unanimité.

Le rapport financier sera présenté dans le prochain *Chapô*. ■

Intervention de Dominique Bénard

Dominique Bénard, « le vétéran du Directoire, non par l'âge mais par le temps de fonction », est venu donner, selon une habitude maintenant bien établie, des nouvelles de l'Entreprise.

Nouvelles globales

L'environnement économique est très perturbé et la Maison se trouve dans un monde de la communication lui-même fragilisé en raison des mouvements de concentration et une activité qui connaît des moments difficiles. La publicité, pour ne parler que d'elle, est à -30%. Bayard résiste et se trouve dans un état de bonne santé du point de vue financier. À l'inverse, c'est la relance qui se fait le moins bien.

Nous sommes à -8% de publicité par rapport à l'an dernier; les recettes sont de 10% du chiffre d'affaires total. La presse Jeunes progresse de 12%. La vente au numéro en est à -5% mais à l'examen, ce n'est pas si mal! Le numéro de septembre de *Notre Temps* a, lui, atteint 160 000 en vente

au numéro, c'est le meilleur chiffre depuis quinze ans. *La Croix* réalise 6 000 ventes au numéro chaque jour, et sur l'ensemble de l'été on arrive à 15% de mieux. Cet été, pour le *Pèlerin*, la vente a été supérieure de 20% à ce qu'on fait habituellement.

L'abonnement se tient bien. *Notre Temps* a réalisé tous les objectifs fixés. Et D. Bénard se félicite du « joli coup » réalisé avant l'arrivée de l'euro. « Nous avons anticipé l'arrivée de l'euro en décembre 2001. Nous avons fait la campagne en francs, alors qu'il y avait 40% de chute. » Sur l'ensemble du Groupe on peut se vanter d'avoir réalisé 8 300 000 exemplaires, c'est-à-dire 10% de plus. Puis il se livre à un rapide calcul en euros pour arriver à nous dire que le niveau financier se tient sur l'ensemble de l'année 2002; qu'il n'y a pas de problème de trésorerie, avec une réserve importante de 90 millions d'euros. Il n'y a que la centaine de millions d'euros à prévoir pour BPSA – ce qui est très limité, dit-il.

Faits marquants

– **La Croix** en 2002 sera pratiquement à l'équilibre.

– **Jeunesse**: La concurrence est forte, plus forte que précédemment (Fleurus et Milan). Fleurus a développé une gamme qui fonctionne bien; mais le secteur jeunesse réalise des opérations très positives. Ainsi, *J'aime Lire* vient de fêter son 25^e anniversaire avec éclat; depuis sa création 44 millions d'exemplaires ont été vendus. C'est le premier mensuel français avec ses 2 300 000 lecteurs (OJD 198 000). *Les Belles Histoires* ont adopté une nouvelle formule.

– **Livres jeunesse**: Si *Chair de Poule* recule, *Grand Galop* prend le relais et *Tom-Tom et Nana* se trouve en tête des ventes. *Petit Ours Brun* connaît quelque difficulté mais il y a une série TV prévue. Nous éprouvons les conséquences de la non-réussite de l'accord avec Gallimard: il était difficile de marier des cultures d'entreprises aussi différentes. Mais des contacts sont conservés en vue d'une possibilité de création dans le domaine du parascolaire.

– **Seniors**: *Notre Temps* a fait peau neuve, des rubriques apparaissent dans le domaine de la culture, de l'art de vivre. Cette nouvelle formule a obtenu un succès d'estime.

– **Culture et religion**: *Panorama* nouvelle formule atteint un public plus jeune, les premiers résultats sont encourageants. Le changement s'imposait.

Chez les livres pour adultes: après la Bible, nous venons de sortir les *Psalmes* et le *Cantique des Cantiques*; première déclinaison Bible. Deuxième déclinaison: *Le Livre des Sagesse* (25 000 exemplaires en librairie). Puis La Bible dévoilée, traduite de l'américain: 50 000 exemplaires vendus.

En ce qui concerne

L'International:

il représente 30 % de la diffusion globale de l'entreprise. C'est le deuxième porteur de marge de l'entreprise. Spécialement en ce qui concerne le secteur Seniors: Pays-Bas, Canada et

surtout Norvège. *Télépro*, occupe la deuxième place en Belgique. L'activité se consolide et même se développe aux USA. Au Canada, nous avons réalisé une très belle vente lors des JMJ. Nous pouvons aujourd'hui répondre d'une manière plus adaptée.

Un essai a été lancé en Espagne en direction des Seniors.

Ambition

Augmentation de la croissance interne et externe afin d'arriver en 2010 à 10 %. Il est possible d'envisager une rentabilité supérieure à 20 millions d'euros.

Orientations prioritaires pour investissements:

1. La jeunesse. Trois projets dont on ne peut pas encore parler.

2. Terre Sauvage nouvelle formule est satisfaisante mais la revue se développera mieux hors Bayard; elle sera donc implantée à Chambéry où il y a un établissement Bayard.

3. Bayardweb: Catastrophique. Les résultats initiaux ont été décevants. Néanmoins, il paraît important d'être sur le web; il faut du temps. C'est aujourd'hui la traversée du désert. Mais il faut garder une capacité sans trop d'ambition. Nous sommes en train de réduire la voilure tout en effectuant un travail de proximité avec les titres, en faisant des couplages. Le web peut être un canal de

vente pour nos propres titres.

4. Lenz (*Notre Temps* allemand): 90 000 exemplaires (souhaitable: 150 000). Les réabonnements marchent bien; nous sommes en partenariat avec les évêchés de Bavière.

5. Côté Femme: On veut renforcer notre position de leader dans le secteur seniors; il ne faut pas que *Notre Temps* soit esseulé.

6. Croissance externe: Bayard veut continuer les partenariats pour éviter les dissolutions dues aux concentrations. Il ne faut pas que l'entreprise soit marginalisée. La croissance externe est essentielle. Il faut s'appuyer sur les trois piliers de Bayard (Jeunesse, culture et religion, seniors): soit en France soit à l'étranger, dans la presse ou dans le livre.

Bernard Labbé, Président, après avoir remercié Dominique Bénard lance une question légèrement perfide: « Un élargissement à la Pologne?... » ce qui a visiblement un peu gêné D. Bénard qui répond que bien qu'y ayant réfléchi (la Pologne est catholique), la Pologne n'est pas placée dans les priorités du moment. Mais Bayard est engagé en Afrique et en Asie. Et il y a une petite lumière du côté de Hong Kong et la Chine continentale. Mais l'Europe de l'Est ne fait pas partie des priorités... Nous n'en saurons pas plus.

Notes d'Andrée Penot

Messe des défunts

Commentaire des textes prononcés par Monique Hébrard, journaliste retraitée de Bayard

Chers amis,

J'avoue être tombée des nues quand Bernard Labbé m'a demandé de prendre la parole au cours de cette messe en souvenir des défunts de Bayard. J'ai accepté pour deux raisons. C'était l'occasion d'un premier contact avec l'Amicale des Anciens de Bayard puisque je suis une nouvelle retraitée. Mais j'ai surtout pensé tout de suite à deux amis

qui nous ont quittés récemment. Sœur Thérèse, figure incontournable de l'infirmier pendant de nombreuses années, et André Sève. Je l'avais revu quelques mois avant sa mort à Albertville. Il était allongé mais gardait dans les yeux cette même flamme de malice et d'avidité de la pensée que nous lui avions toujours connue.

À ces deux visages que j'évoque, unis-

sons tous ceux que les uns et les autres nous portons dans le cœur. Ils ont franchi la porte du mystère, mais, comme nous le rappelait encore la fête de la Toussaint, nous faisons partie du même peuple de tous les saints. Saints parce que enfants de Dieu, comme nous le rappelait l'Épître de Jean de la Toussaint: « *Bien aimés, dès maintenant nous sommes enfants de Dieu. Mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement* ».

Ce que nous serons et ce que nous sommes n'apparaît pas encore clairement... Justement, chers amis, ces fêtes de Toussaint et de la commémoration des défunts, ne nous inventent-elles pas à nous poser une question essentielle: qui est réellement l'être humain? Quelle est sa vraie nature? Le texte de Paul aux Romains que nous venons de lire nous donne une indication vigoureuse quand il écrit: « *Dans notre vie comme dans notre mort nous appartenons au Seigneur*. » Paul nous dit que le chrétien est appelé à vivre et à mourir non pas pour soi-même mais pour le Seigneur. Est-ce que la vraie nature de l'être humain ne se révélerait que lorsqu'il s'en remet à Dieu?

La journaliste que je suis et qui a toujours été passionnée par l'écoute de la société, a été frappée, au sens fort du terme, par la distance qu'il y a entre l'esprit des textes de ces deux jours et l'esprit du monde.

Les textes nous disent que nous appartenons à Dieu. Le monde, au contraire, ne résonne que d'invitations à satisfaire ici et maintenant des désirs dont nous nous estimons seuls juges et à devenir le plus possible maîtres de toute notre vie, à l'heure de la naissance comme à celle de la mort, comme en témoignent les débats autour du clonage ou de l'euthanasie.

Quel contraste! Au point que l'on peut se demander si la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ peut encore être audible pour nos contemporains.

Je crois que oui. En effet, sous la rumeur assourdissante des statistiques et des sondages d'opinion, si l'on est attentif on entend un autre son de cloche. Un cri: « *J'étouffe dans cet univers sans transcendance dans lequel je me suis enfermé; je cherche une harmonie avec l'univers, avec moi-même qui me donne des raisons de vivre.* »

Entendons-nous ce cri?

« Ni dieu ni maître », proclamait-on en mai 1968. Nous sommes loin, très loin de cette époque; depuis, notre société a eu le temps de goûter les fruits amers du rejet de la Référence à une Loi, à Quelqu'un de plus grand, à un Autre que soi. Aujourd'hui les hommes et les femmes, les jeunes notamment, crèvent de n'appartenir qu'à soi-même



Photo: David Babinet

Monique Hébrard

tant il est vrai que celui qui n'appartient qu'à soi-même perd son identité, se perd lui-même. Les essais des philosophes et des sociologues commencent à abonder en ce sens.

Dans son dernier livre, Francis Fukuyama tire la sonnette d'alarme sur la « fin de l'homme » qui nous menace si s'établit la dictature de la science qui met en cause « la notion même de nature humaine, d'essence humaine » (interview *La Croix*).

Quelle est donc l'essence de la nature humaine?

Dans son très beau livre, « Paroles du Christ », paru juste avant sa mort, le philosophe Michel Henry y répond à la lumière des paroles du Christ qui sont à ses yeux un traité sur la véritable identité de l'homme.

Cette véritable identité se révèle au cœur de sa part d'invisible (le cœur, ce qu'il ressent et éprouve au-delà du visible et de l'exprimable). Et c'est au cœur de cet invisible que parle la Parole de Dieu, le Verbe de Vie qui est Parole de Vie. « *Seul celui qui se laisse engendrer dans le Verbe appartient à la Vérité* »,

écrit Michel Henry. L'enseignement du Christ repose toujours sur l'opposition cruciale entre le visible et l'invisible, ce qui est « du monde » et ce qui n'est pas du monde. « *Le paradoxe des Béatitudes n'est autre que la condition humaine* », écrit encore Michel Henry. Les Béatitudes nous invitent à vivre non pas en fonction du seul visible mais à la mesure du Royaume. C'était l'évangile de la Toussaint. C'est aussi le message du passage de l'Épître de Paul que nous venons de lire.

Permettez-moi d'évoquer les 32 interviews de catéchumènes que je viens de faire pour un livre à paraître. Je suis encore bouleversée par les heures passées avec ces femmes et ces hommes, âgés pour leur majorité de 28 à 35 ans, et d'une grande diversité sociologique. Tous leurs parcours révèlent que le Dieu de Jésus-Christ sauve littéralement des vies à qui l'on n'avait donné que des perspectives à vue humaines ou pas de perspectives du tout. Tous témoignent qu'ils sont nés ou revenus à la vie en découvrant, comme le dit Paul, qu'ils appartenaient au Seigneur, qu'ils avaient une filiation divine.

Derrière le tintamarre médiatique de l'homme tout puissant, se cache un homme vulnérable. Le monde a soif de retrouver la vraie vocation de l'être humain... Quels mots trouverons-nous pour dire à nos contemporains que Dieu seul est susceptible d'apaiser en profondeur leur soif, comme lui-même le révéla il y a deux mille ans, dans un dialogue magnifique avec une femme de Samarie?

Voilà, chers amis, l'une des réflexions à laquelle nous invitent les textes de ce jour. ■

**Prochain déjeuner
de l'A.L.A.B.P.**

Jeuudi 6 février 2003

Le Monte Carlo
9, avenue de Wagram
75017 PARIS

Renseignements et inscriptions
auprès de Simone Lenabour
8 ter, rue Jonquoy, 75014 Paris
Tél.: 01.45.43.14.69.

Carnet de l'amitié

Un peu moins de participants pour ces retrouvailles d'automne mais un courrier plus important de la part de celles et ceux qui ont tenu à s'excuser et à regretter, du fait de l'éloignement ou de raisons de santé, de ne pouvoir nous rejoindre. Leur petit mot, même très bref, nous permet de les remercier, au nom de tous, pour leur fidélité et leur attachement à Bayard Presse à travers l'Amicale.

■ **Georgette Ardillon**, retenue auprès de sa sœur qui, après une sérieuse intervention, se remet bien et profite pleinement d'une convalescence sous le « Soleil de Paul ». ■ **Georges Audry**. ■ **Monique Bâcle**: « À la dernière minute, impossible de venir. Amitiés à tous. » ■ **Madeleine Barbier**, de Chierry, dans l'Aisne. ■ **Michel Barbier**: « Étant en Bretagne, je suis navré de ne pouvoir être parmi vous. Sincères amitiés à partager. » ■ **Claude Bénard**: « Amitiés à tous. » ■ **Jacqueline Bieules**: « Toujours le problème de l'éloignement, mais je penserai bien à vous tous. Gros bisous et bon appétit. » ■ **Christian Bodin**, de Favorney en Haute-Saône: « Bien sûr l'éloignement et quelques petits ennuis de santé. Transmettez mon bon souvenir à ceux qui m'ont connu et, qui sait, peut-être à l'année prochaine: ce serait avec grand plaisir » (N.D.L.R.: partagé, croyez-le bien). ■ **Marie-Madeleine Boin**: « Impossible d'être parmi vous ce jour-là, mais j'adresse à tous mon amitié. » ■ **Marcel Boscher**: « Absent de la région parisienne à cette date, je ne peux, à mon grand regret, participer à cette rencontre. Ne manquez pas de m'excuser et de transmettre mes meilleurs souvenirs à tous les membres présents. Avec toute ma sympathie pour tous. » ■ **Claude Bourçois** (sur un papier à en-tête qui sent bon le vent du large): « Toujours un peu de nostalgie et beaucoup de regret quand je reçois l'invitation de l'Amicale des Anciens de BP. Hélas, je ne suis pas en état de me déplacer sans un excès de fatigue. Ce m'est cependant l'occasion de redire mon meilleur souvenir à celles et ceux que j'ai connus. Renouvelez aussi mes remerciements à tous ceux et celles qui contribuent au bon fonctionnement de l'Association. Bien cordialement... » ■ **Solange Bruneau**, à Solesmes (Sarthe). ■ **Jeanne Cal-**

vez: « Tout d'abord, merci pour les nouvelles qui nous arrivent et qui nous tiennent au courant des nouveautés si grandes de "notre maison". Elle bouge et c'est bien ainsi. Je suis désormais en Maison de retraite, mais à Issy et ainsi je ne suis pas trop dépaycée. En vous espérant tous en bonne santé, et mon bon souvenir pour tous. » ■ **Jacqueline Caudaurrelle**: « Étant en vacances, je vous souhaite à tous une bonne journée. » ■ **Suzanne Chalmel**: « Ne pouvant être des vôtres ce 5 novembre, j'envoie mes amitiés à tous et avec mes souhaits de bonne journée. » ■ **Yves et Josette Chevallier** nous demandent de bien vouloir les excuser pour raisons de santé et présentent leurs amitiés à tous. ■ **Marc Cluzeau** sort d'un long séjour à l'hôpital de Poissy. Très affaibli, il ne lui est pas possible de nous rejoindre. Ce jour-là il pensera plus particulièrement à ceux et celles avec qui, pendant tant d'années, il a partagé efforts, peines et joies. « A tous, une excellente journée! Cordialement. » ■ **Victor Coinçon**: « Un grand-père ne connaît pas la loi des 35 heures. Les allers-retours Arches (Vosges)-Paris sont très nombreux et bien fatigants (ma fille, maman de trois jeunes enfants réside à Paris). Aussi, je regrette de ne pouvoir vous rejoindre, mais bonne journée, bon travail, bonne camaraderie. Un salut tout particulier à ceux qui se souviennent de Victor. Amical souvenir. » ■ **Denise Cuciz** ne pourra être parmi nous ce 5 novembre. En effet depuis le décès de son époux elle s'investit énormément auprès de l'Association des Familles d'Evry (Essonne) et ce jour-là elle est en réunion pour préparer le Noël des enfants. « Mes amitiés à tous ceux que je connais. » ■ **Michel Deville** sera en province à cette date. « Bonne journée à tous. » ■ **Michel Didat** a « émigré » à Capbreton étant Landais d'adoption. « Souhaits très sincères pour une bonne journée. » ■ **Jean-Claude Dully**, parti en province depuis février. La Charente-Maritime, c'est un peu loin. Mais en revanche, il espère être, avec Janine, présent l'année prochaine. ■ **Charles Ehlinger**: « Bonne assemblée et bonne rencontre. » ■ **Roger Espiasse-Cabau**: « Amicales pensées à tous. » ■ **Marie-Louise Gazagne**, malentendante, regrette de ne pouvoir nous rejoindre car il lui serait difficile de suivre les interven-

tions. ■ **Jean Gélamur**, absent de Paris, demande qu'on veuille bien l'excuser et donne à tous son très fidèle souvenir. ■ **Charles Gérard** adresse à tous ses amitiés. ■ **Louis et Roxane Guilloux**: « Amitiés à tous. Louis a de gros ennuis de santé et ne peut se déplacer. » ■ **Jeanne Herbert** remercie pour l'invitation. Du fait de l'éloignement, elle ne peut se joindre qu'en prières. « J'apprécie *Chapô* et les nouvelles de Bayard avec *Brèves*. J'embrasse toutes les personnes qui ont connu Géry et qui en ont gardé un bon souvenir. Bonne journée à tous et en toute amitié. » ■ **Simone Herr**: « Avec mes amitiés pour tous. » ■ **Madeleine Jaugeat**, dont le mari était au service expédition: connaissant peu de monde, elle ne vient jamais mais tient à s'excuser. ■ **Félix Lacambre** s'excuse de ne pouvoir venir à l'Assemblée du fait de problèmes de santé. Mais il tient à rester solidaire des Anciens et verse le prix du repas. Merci, Félix! ■ **Gérard Lafon**, à Pau: « Avec son amical souvenir. » ■ **Jean Landie**, à Perpignan: « J'habite trop loin pour assister à cette rencontre. Je le regrette car cela me ferait plaisir de revoir les anciens. Avec toute mon amitié. » ■ **Jeanne Lascret** s'excuse mais elle ne peut se déplacer. ■ **Jean Laurent**: Rien à signaler au point de vue santé et de même pour son épouse. Mais regrette de ne pas être présent. « Amicales pensées à tous. » ■ **Jean Lavandier** pensait jusqu'à la dernière minute être parmi nous. Mais des problèmes de santé pour sa femme et ses difficultés pour se déplacer lui font renoncer à cette rencontre. « J'aurais eu la joie de retrouver bien des amis, d'autant que cette année la disparition de Claude Fachard et Albert Boitel était une raison supplémentaire d'être là! À chacun je redis mon meilleur souvenir. » ■ **Michel Lavandier**, désormais résidant en Belle Touraine: « Amitiés à tous. » ■ **Germaine Le Gall**, de Josselin. « Un peu loin pour être parmi vous mais de tout cœur unie en pensées et, pour tous, une bonne journée ». ■ **Raymond Le Gallou** nous fait part du décès de son épouse, le 14 octobre dernier, à Nîmes. ■ **Daniel Lévêque**: « Désolé encore pour cette année de ne pouvoir être des vôtres. Nous vous souhaitons tous deux une très bonne journée et y ajoutons nos amicales pensées. » ■ **Georgette Louis**.

■ **Marie-Thérèse Luneschi**: « De tout cœur avec vous pour cette réunion. Faute d'une présence physique, mes pensées vous suivront tout au long de cette journée. Cordialement à tous. » ■ **Rachel Mathousais**: « C'est toujours avec regret que je ne pourrai être avec vous car je suis handicapée ayant eu un accident et souffrant encore du dos. Je serai en pensée avec vous et, à tous, mon bon souvenir. » ■ **Jacqueline Mespreuve**, à Avallon: toujours en maison de retraite, et avec ses meilleurs sentiments pour tous. ■ **Madeleine Moreau** ne peut se joindre à nous mais donne ses amitiés à tous. ■ **Joseph Muscat**: « Désolé de ne pouvoir assister à l'Assemblée Générale de l'Amicale. Amitiés à toutes et à tous. » ■ **Denise Noilhitas** regrette d'être absente de Paris ce 5 novembre. « Amitiés à tous. » ■ **Claude et Marie-Madeleine Nogray**, de Vitry-aux-Loges, en Loiret: « Mille excuses mais l'éloignement et l'âge ne facilitent pas notre participation. Toutefois, nous souhaitons à tous une très bonne journée. Nos amitiés. » ■ **Jean Parsy**, à Bidart (Pyrénées-Atlantique), ne se déplace plus. Il vit six mois au Pays basque et six autres mois dans les Landes. La santé demeure acceptable et il souhaite qu'il en soit de même pour tous les anciens qu'il a connus. Avec ses sentiments les meilleurs pour tous. ■ **Juste Pelayo**, souffrant, se souvient de beaucoup grâce à quinze années de service à la cantine. « Bonjour à tous. » ■ **Jean et Micheline Péray**: absents car Micheline passe des examens de santé. « Amitiés à tous. » ■ **Andrée Poulain** s'excuse pour des raisons de santé. Néanmoins salue chacun d'entre nous. ■ **Jean Quette**, de Compiègne: « Avec ses meilleurs sentiments pour tous. » ■ **Jean Riout**: En convalescence et en famille aux Antilles. Son bon souvenir à l'égard de ceux qui seront présents ou qui se sont excusés comme lui-même. « Avec une pensée pour ceux qui, hélas, nous ont quittés. » ■ **Marcel Roly** ne viendra pas au repas. ■ **Jeanne Rousseau** regrette de ne pouvoir venir mais pensera bien à toutes et à tous. « Bonne journée. » ■ **Michel Sejnave**, à Cavaillon (Var): « Ne pouvant être présent, souhaite pour tous les anciens et anciennes une bonne journée. » ■ **Danièle Sigorel**, ancienne de *Notre Temps*, s'excuse mais doit pren-

dre le relais familial auprès de sa maman âgée de 84 ans. Pensera à tous ce 5 novembre. ■ **Jacqueline Simonneau** est reconnaissante qu'on ait une pensée pour Clément décédé le 18 juin dernier. ■ **Bernadette Tenger**: désolée de faire faux-bond cette année encore, très prise le premier mardi de chaque mois pour un bénévolat très motivant. « Tous mes regrets et mon amical sou-

venir à tous. » ■ **Simone Terrine**, venant d'être opérée d'un genou, a des difficultés pour se déplacer. Elle tient à faire ses compliments à ceux qui se dévouent à l'Amicale. ■ **Jacques de Vathaire**: désolé de ne pouvoir être présent. « Bien amicalement. » ■ **Sœur Aline Vauquois** ne peut, à la dernière minute, nous rejoindre et demande qu'on veuille bien l'excuser. ■

Rencontre-Séjour d'automne en Puy-de-Dôme

Lundi 22 septembre – vendredi 26 septembre 2003

Lieu de résidence: Le très beau et confortable Village-Vacances de FOURNOLS (entre Ambert et Issoire) géré par AZUREVAS (Vacances PTT).

Au programme: L'abbaye de La Chaise-Dieu. Le musée de la dentelle d'Ar-lanc. Le Puy-en-Velay. Le moulin Richard de Bas, à Ambert. Issoire et l'abbaye St-Austremoine.

Conditions: Quatre-cent-cinquante euros (450 euros) Paris/Paris
Comprenant tous les transferts en autocar Pulmann/grand confort. L'hébergement, avec fourniture du linge de toilette, en chambre individuelle ou partagée à deux personnes. La restauration (spécialités régionales) lors des excursions (inscrites au programme). Repas traditionnel en buffet à la Résidence. Vin compris. Assurances annulation et rapatriement. Gratifications d'usage (chauffeur et personnel).

Rencontre-Séjour d'automne en Puy-de-Dôme

Bulletin de pré-inscription

(voir au dos)

à retourner dès réception du présent *Chapô*
à M. le Président de l'Amicale des Anciens de Bayard Presse
3 et 5, rue Bayard – 75008 PARIS

Bulletin d'adhésion

ou de renouvellement des cotisations (1)

- Membre adhérent**
cotisation 2003 inchangée * 8 €
- Membre associé**
conjoint(e), compagne ou compagnon * 5 €
- Membre bienfaiteur**
contribution financière annuelle minimum * 23 €

(*) Rayez la mention inutile.

Joindre chèque bancaire ou virement postal à l'ordre de: **Amicale des Anciens Bayard Presse**.

(1) En cas de renouvellement, prière de bien vouloir joindre à votre règlement votre carte d'adhérent. Elle vous sera retournée avec l'apposition du tampon dans la case millésimée concernée.

Merci, Père Gallay

Mais pourquoi nous avez-vous quittés ?

Après des années de professorat, puis de journaliste souvent sur les pas des papes ou en reportage (sous le pseudonyme de Noël Darbroz), vous acceptez de nouvelles fonctions au service de vos frères assomptionnistes.

Est-ce ces paysages autour de Lorgues qui vous rappellent ceux de la Palestine ? Ou de vous frotter à de nouvelles responsabilités dans un domaine qui vous était peu familier ? Bref, une décision de changement qui vous honore, encore que je ne pensais pas que les chiffres étaient votre « tasse de thé »

Par chance, la mission d'un économiste d'une si importante maison va bien au-delà de la gestion comptable. Vous allez pouvoir assumer ce qui vous convient bien en portant un maximum d'attention aux besoins de tous. Déjà la communauté de Vincennes vous a rodé puisque vous assuriez

l'intendance et vous n'hésitez pas à exercer vos talents aux fourneaux en vous souvenant de recettes savoyardes...

Bonne chance, cher Pierre, pour vos nouvelles responsabilités, mais nous

regrettons votre départ tout en étant soulagés de pouvoir accueillir le Père Jean Potin pour vous succéder à l'aumônerie de notre Amicale.

Bernard Labbé



Îles Kidji (lac Onega), août 2002.
Le P. Gallay (avant dernier à droite) avec un groupe de pèlerins lors de la croisière sur la Volga à la rencontre des chrétiens de Russie. Les voyages vont lui manquer...

Photo : Le Pecheur

Directeur de la publication : Bernard Labbé. Bayard Imprimeur : Bayard Presse, 3 et 5, rue Bayard 75008 Paris



NOM PRÉNOM

ADRESSE

LOCALITÉ CODE POSTAL

TÉL. (fixe et portable)

verse ce jour un acompte de réservation (remboursement en cas d'annulation) d'un montant de 50 euros (cinquante euros) par personne, par CCP ou CB, à l'ordre de « Amicale des Anciens de Bayard Presse ».

Pour une première adhésion, remplir la grille ci-dessous

Mme, Mlle, M. Nom

Prénom

Complément d'adresse (Résidence, esc., bât.)

Numéro Rue/Av./Bd/Lieu-dit

Code postal Commune

À adresser à Mme Ginette PEUVRIER - Amicale des Anciens de Bayard Presse - 3, rue Bayard - 75008 Paris



VOYAGE

« Au pays d'Alice et de ses merveilles »

Pays de Galles

22 au 29 mai 2003 (8 jours)

Renseignements et inscriptions
auprès de Simone Lenabour
8 ter, rue Jonquoy, 75014 Paris
Tél. : 01.45.43.14.69.

Une date à retenir

Mercredi 12 mars 2003

Buffet campagnard
à « Bayard », offert par la Direction.
Vous recevrez, en temps utile,
une convocation.